

KREININ, Mordechai E. (dir.). *Contemporary Issues in Commercial Policy*. Oxford, Pergamon, 1995, 226 p.

Pierre Riopel

Volume 28, numéro 4, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703817ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703817ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Riopel, P. (1997). Compte rendu de [KREININ, Mordechai E. (dir.). *Contemporary Issues in Commercial Policy*. Oxford, Pergamon, 1995, 226 p.] *Études internationales*, 28(4), 880–883. <https://doi.org/10.7202/703817ar>

de la Charte de la Havane est pour ainsi dire absente de la recherche; Aaronson considère que l'OIC, malgré toutes ses imperfections, représente une garantie de « libre-échange » en faveur de l'intérêt général. Or, les nombreuses exceptions au « libre-échange » et certains des principes contradictoires inclus dans ce document ne résultent pas simplement de la défense d'intérêts corporatistes ou de positions divergentes sur le plan international. Ils reflètent plutôt la tentative d'institutionnaliser une relation compatible entre les deux aspects contradictoires du « libéralisme encastré » (Ruggie) caractéristique de l'après-guerre: rénovation d'une économie libérale sur le plan international et établissement d'un ensemble de garanties requises pour la conduite de politiques économiques interventionnistes dans le cadre national. Contrairement à plusieurs études récentes consacrées à divers aspects de cette problématique (Cerny, Cox, Helleiner, Pauly, ou Woods pour ne citer que quelques noms), cet ouvrage n'offre aucune analyse susceptible de saisir ces enjeux de façon adéquate.

Jean-Christophe GRAZ

Institut d'Études Politiques et Internationales
Université de Lausanne, Suisse

Contemporary Issues in Commercial Policy.

KREININ, Mordechai E. (dir.). Oxford,
Pergamon, 1995, 226 p.

Ce collectif édité par Mordechai E. Kreinin et l'Institute of International Economics and Management du Copenhagen Business School fait partie des *Series in International Business and Economics* de l'éditeur Khosrow

Fatemi. Le livre est divisé en six parties regroupant vingt-et-un chapitres et comporte également une courte introduction. L'ouvrage explore six grands thèmes reliés au commerce international, au changement technologique et, de façon moins circonstanciée, au nouvel ordre économique mondial caractérisé, entre autres, par la globalisation des activités économiques et l'internationalisation des politiques industrielles, commerciales et technologiques.

Le premier malaise que provoque la lecture de ce livre réside dans le fait que Mordechai E. Kreinin ne présente en introduction aucun texte sur le sujet ni sur les grands thèmes qui y sont présentés, ce qui aurait au moins permis d'introduire le sujet (problématique, évolution, etc.) et de créer certains liens entre les six parties du bouquin. Dans une courte préface (une demi-page), M. Kreinin explique tout simplement que dix-huit des vingt-et-un chapitres du livre ont été choisis parmi les cent cinquante articles présentés au congrès annuel de l'International Trade and Finance Association en 1994 à Reading et qu'il les a regroupés en six blocs, au contenu plus ou moins homogène. De fait, concernant la troisième partie (*country studies*), il précise par exemple que cette dernière « *brings together three studies on unrelated topics, in three different countries* ». L'introduction ne sert en définitive qu'à présenter chacun des chapitres en quelques lignes. Quant à l'absence d'une conclusion, tout comme l'absence d'une véritable introduction, elles font toutes deux grandement défaut dans ce livre.

Le second malaise réside dans le fait que les chapitres sont en général

beaucoup trop succincts, car, comme nous l'avons déjà mentionné, ce sont des textes ou des articles ayant déjà été utilisés dans une présentation lors d'un congrès antérieur. De plus, un des critères de sélection des articles étant leur grande accessibilité pour un large public, objectif par ailleurs fort louable, plusieurs de ces articles nous laissent malencontreusement sur notre appétit. Considérant que les sujets abordés dans ce livre sont très vastes et souvent fort différents, ainsi que le peu d'espace qui nous est présentement alloué dans le cadre de ce compte rendu, nous sommes dans l'obligation de faire certains choix quant à l'étendue de notre analyse de chaque chapitre.

La première partie du livre examiné porte sur les relations bilatérales américaines dans le domaine de ses échanges commerciaux, surtout avec le Japon. Le premier chapitre, rédigé par Dominick Salvatore, analyse le fait que la moitié du déficit commercial américain provient de ses échanges avec le Japon et qu'il est en partie attribuable à une baisse de la compétitivité américaine sur le plan technologique. Divers facteurs, telles les politiques commerciales et industrielles, ainsi que les différentes barrières au commerce international, sont abordés pour expliquer le phénomène. De façon très laconique (à peine 4 pages), Mordechai E. Kreinin tente d'expliquer dans le deuxième chapitre que ce déficit commercial américain provient essentiellement des diverses pratiques commerciales restrictives appliquées par les entreprises et le gouvernement japonais. Au troisième chapitre, Mary Lou Egan et Carlos De Quesada examinent le cas de deux firmes multinationales américaines

tendant de percer, selon deux approches différentes, le marché japonais dans le secteur du verre plat.

Dans le chapitre suivant, Thomas C. Lowinger, Anil K. Lal et Shunichi Nozaki analysent les principaux facteurs inhérents aux investissements directs réalisés par les entreprises japonaises aux États-Unis. Après un rapide survol des principaux facteurs motivant la réalisation d'investissements directs à l'étranger, les auteurs précisent que les investissements susmentionnés sont principalement attribuables à la dimension du marché américain, au pouvoir d'achat des consommateurs américains, à la compétence de la main-d'œuvre américaine et à la valeur du yen. Le cinquième et dernier chapitre de cette partie a été rédigé par Irene Finel-Honigman. L'auteure compare l'évolution des approches respectives des États-Unis et de la France en ce qui concerne leur stratégie de négociation au niveau – principalement – de ce qui est aujourd'hui l'OMC (Organisation mondiale du commerce).

La deuxième partie du livre regroupe quatre chapitres portant sur l'intégration de différentes économies à un niveau régional, ainsi qu'au niveau international. Le sixième chapitre et premier de cette partie du livre a été rédigé par Seev Hirsch, Igal Ayal et Gideon Fishelson. Il traite du potentiel de développement du commerce israélo-arabe. L'auteur du septième chapitre, Peter Nedergaard, aborde pour sa part l'épineuse question des politiques reliées à l'agriculture européenne et de leur évolution dans le cadre des négociations internationales dans ce domaine. Robert C. Shelburne, l'auteur du huitième

chapitre, se penche entre autres sur les liens qui peuvent exister entre les caractéristiques reliées à diverses industries et la baisse des tarifs douaniers américains imposés aux importations mexicaines dans le cadre de l'Accord de libre-échange nord-américain. Le neuvième et dernier chapitre de cette partie est l'œuvre de Mordechai E. Kreinin. Il y aborde l'évolution des négociations inhérentes à la libéralisation du commerce international jusqu'à son plus récent aboutissement (Uruguay Round) et à son impact actuel et futur sur les relations commerciales internationales.

La troisième partie rassemble trois études de cas dans trois pays différents. Les auteurs et les titres de ces chapitres sont les suivants : chapitre 10, Lorene S. Hiris, *A Leading Inflation Index for the United Kingdom* ; chapitre 11, Leo V. Ryan et Arthur Nowak, *Patterns of Polish Private Sector Development* ; chapitre 12, Deanne Short, Jannett K. Highfill et William V. Weber, *Workforce Gender and Trade in U.S. Manufacturing and Service Industries*. La question de la privatisation des sociétés d'État polonaises selon diverses formules (chap. 11) nous est apparue comme étant la plus intéressante de ces études.

La quatrième partie comprend deux études sectorielles dont les auteurs et les titres de ces chapitres sont les suivants : chapitre 13, Chung-Cheng Mattehew Chang et Michael Szenberg, *The U.S. Airline Industry Since Deregulation* ; chapitre 14, Michael Pustay, *Globalization of the Airline Industry: The Need for a New International Policy Regime*. Alors que le premier chapitre de cette partie démontre que la déréglementation du

secteur de l'aviation a eu un effet positif sur l'économie américaine, le deuxième explique que plusieurs gouvernements maintiennent des politiques et des réglementations ayant pour effet de freiner la libéralisation complète ou la globalisation de cette industrie sur le plan mondial.

La cinquième partie regroupe trois chapitres dont les auteurs et les titres sont les suivants : chapitre 15, Alen Alford et Jacques Lussier, *The Gains From Investing in Global Markets* ; chapitre 16, Rama Seth et Robert McCauley, *International Integration of Money Markets: The Cases of Taiwan and Korea* ; chapitre 17, Potkin Basseer, *Country Risk Assessment Utilizing the Analytic Hierarchy Process*. L'analyse de l'utilisation de divers indicateurs servant à évaluer les risques inhérents aux investissements directs dans différents pays (chap. 17) s'est avérée réellement intéressante.

La sixième et dernière partie du livre portant sur la technologie comme facteur de compétitivité est certainement la plus captivante, selon notre appréciation, se plaçant immédiatement avant la première partie. La sixième partie rassemble quatre chapitres dont le premier, rédigé par Thomas Apke, porte sur l'utilisation de la propriété intellectuelle pour réaliser diverses démarches – de prospection – visant à créer une co-entreprise avec un partenaire étranger. La subtilité d'une telle démarche réside surtout dans le fait que l'entreprise désirant partager sa technologie avec un partenaire étranger se doit de bien expliquer les avantages et les caractéristiques de sa technologie tout en s'assurant de conserver l'essentiel de son savoir-faire lors des négociations

inhérentes au partage de cette technologie. Dans le chapitre suivant, Heather Hazard analyse rapidement, mais clairement, l'évolution récente des politiques industrielle et technologique du gouvernement américain principalement au niveau de ses interventions micro-économiques et de leur justification. L'auteur conclut en précisant que ces politiques représentent toujours une source importante de conflits au sein du commerce international.

Dans le troisième et avant dernier chapitre de cette sixième partie, Lawrence Nowicki compare diverses mesures gouvernementales françaises et américaines visant à renforcer la compétitivité internationale de leurs entreprises sur le plan technologique, telles la subvention à la R-D, le soutien aux champions nationaux, l'aide à un secteur stratégique et le contrôle des investissements directs étrangers. Le vingt-et-unième et dernier chapitre du livre aborde la question de la recherche effectuée en collaboration entre les universités et les firmes multinationales. Lois Peters y examine l'évolution récente de ces collaborations, les principaux facteurs les motivant, ainsi que le rôle clé des divers gouvernements dans leur promotion.

Chaque chapitre de l'ouvrage édité par Mordechai E. Kreinin est finalement assez bien documenté, présenté et structuré. Les références sont en général bien choisies. L'ensemble des chapitres du livre comporte donc une somme importante de renseignements pertinents, quoique nous aurions fort apprécié que M. Kreinin ait produit une présentation beaucoup plus

élaborée et explicite sur le contenu de l'ouvrage destiné à un large public.

Pierre RIOPEL

*Ministère de l'Industrie, du Commerce,
de la Science et de la Technologie
Québec*

**Political and Economic
Liberalization: Dynamics and
Linkages in Comparative
Perspective.**

*NONNEMAN, Gerd (dir.). Boulder/
London, Lynne Rienner Publishers,
1996, 344 p.*

Dans cet ouvrage collectif sont étudiées, d'une part, les origines et les modalités de la libéralisation politique et économique dans trois régions du monde (Europe de l'Est, Moyen-Orient, Asie de l'Est) et, d'autre part, les liens entre la libéralisation économique et la démocratisation politique. Il a été écrit dans un contexte caractérisé par deux faits importants : la chute du communisme et la mise en place des Programmes d'ajustement structurel. Le livre comprend cinq parties réparties en seize chapitres tirés des exposés que leurs auteurs, tous professeurs et chercheurs d'université, ont présenté aux ateliers du Britain's Economic and Social Research Council en 1993 et 1994.

La première partie (Themes, Debates, and Explanations) comprend les chapitres 1, 2 et 3 (Economic Liberalization: the Debate; Patterns of Economic Liberalization: Explanations and Modalities; Patterns of Political Liberalization: Explanations and Modalities), tous rédigés par Gerd Nonneman). Cette partie définit le paradigme de libéralisation économi-